

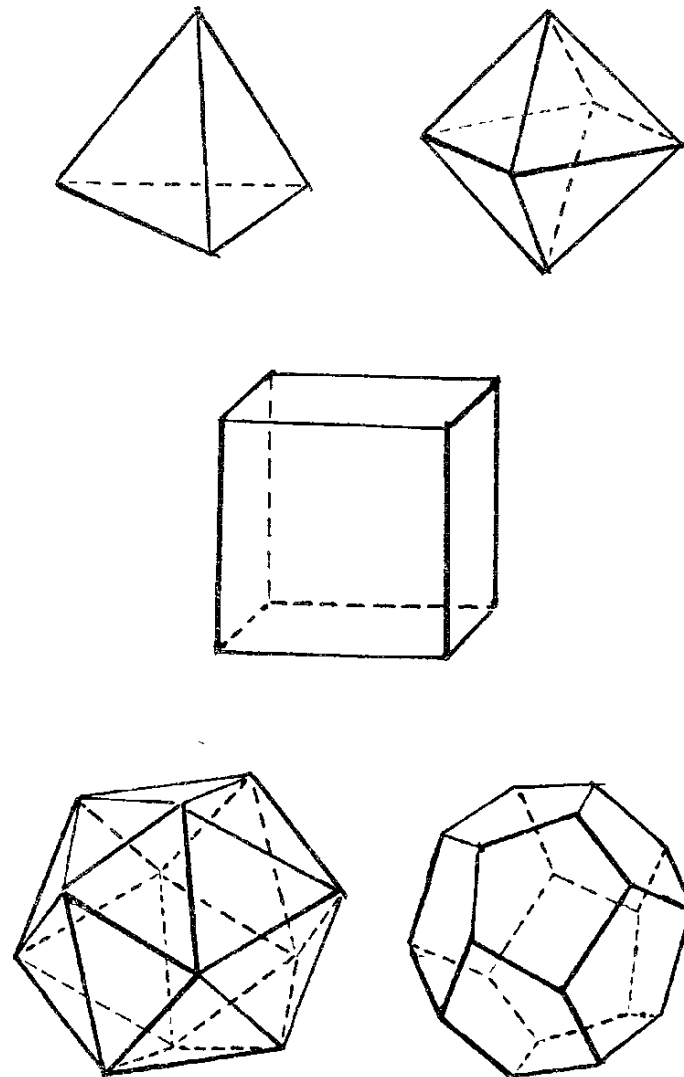
II. LA BEAUTÉ IDÉALE

- Le moment grec : l'harmonie et le bien
- Le renversement du platonisme
- L'idéal classique
- Le néo-classicisme
- Le formalisme moderne

Le moment grec

« Si notre monde est beau et si son démiurge est bon, il est évident que le démiurge a fixé ses regards sur ce qui est éternel [...] ; ce monde en effet est la plus belle des choses qui ont été engendrées, et son fabricant, la meilleure des causes. Par suite, ce qui a été engendré, c'est en conformité avec ce qui peut être appréhendé par la raison et par la pensée, c'est-à-dire en conformité avec ce qui reste identique, qu'il a été fabriqué par le démiurge. »

Platon, *Timée*, 29a



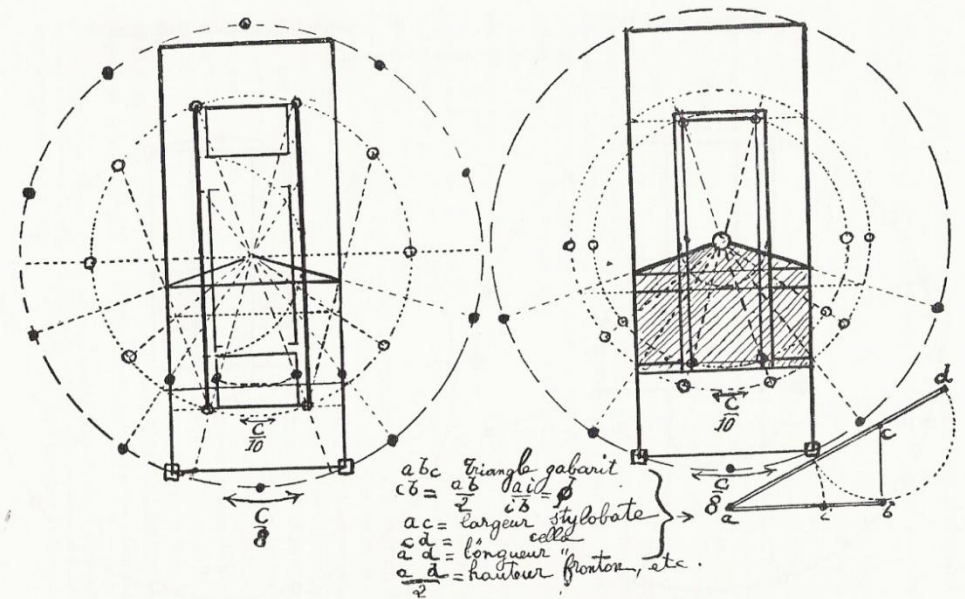
LES CINQ POLYÈDRES RÉGULIERS (corps platoniciens).

L'épuration tragique



« L'ordonnance d'un édifice consiste dans la proportion, chose à laquelle l'architecte doit apporter le plus grand soin. Or, la proportion naît du rapport de grandeur que les Grecs appellent ἀναλογία (analogie). Ce rapport est la convenance de mesure qui existe entre une certaine partie des membres d'un ouvrage et le tout ; c'est d'après cette partie qu'on règle les proportions. Car il n'est point d'édifice qui, sans proportion ni rapport, puisse être bien ordonné; il doit avoir la plus grande analogie avec un corps humain bien formé. »

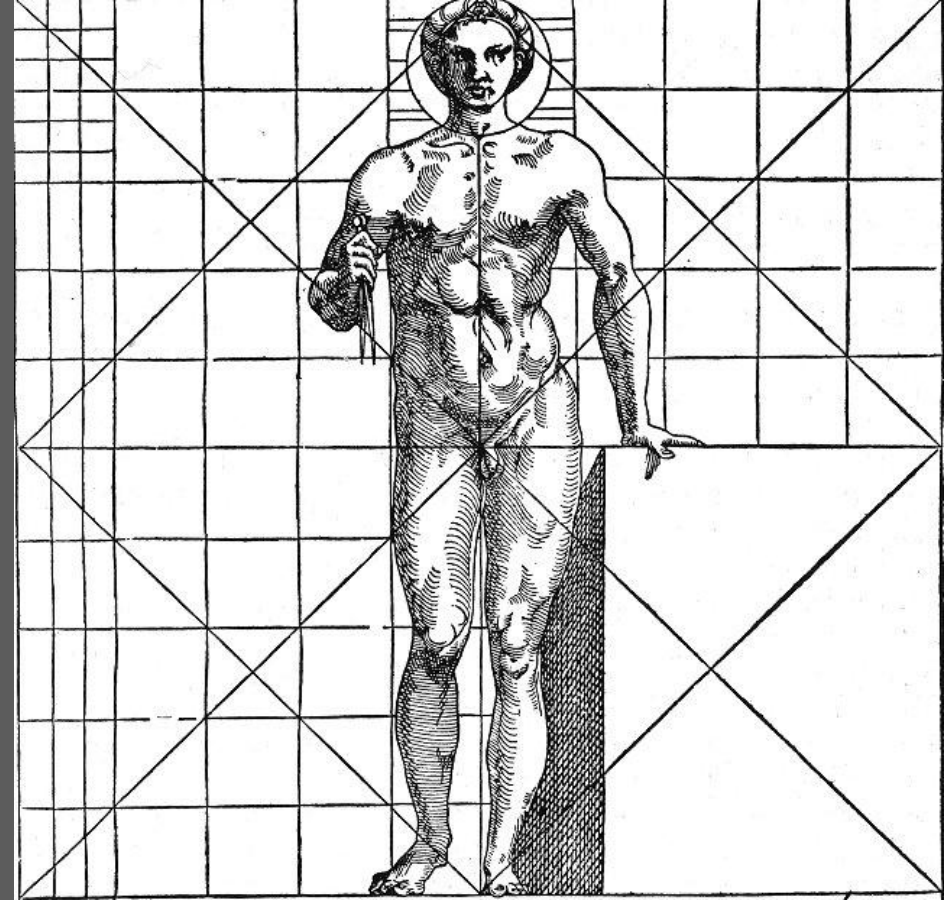
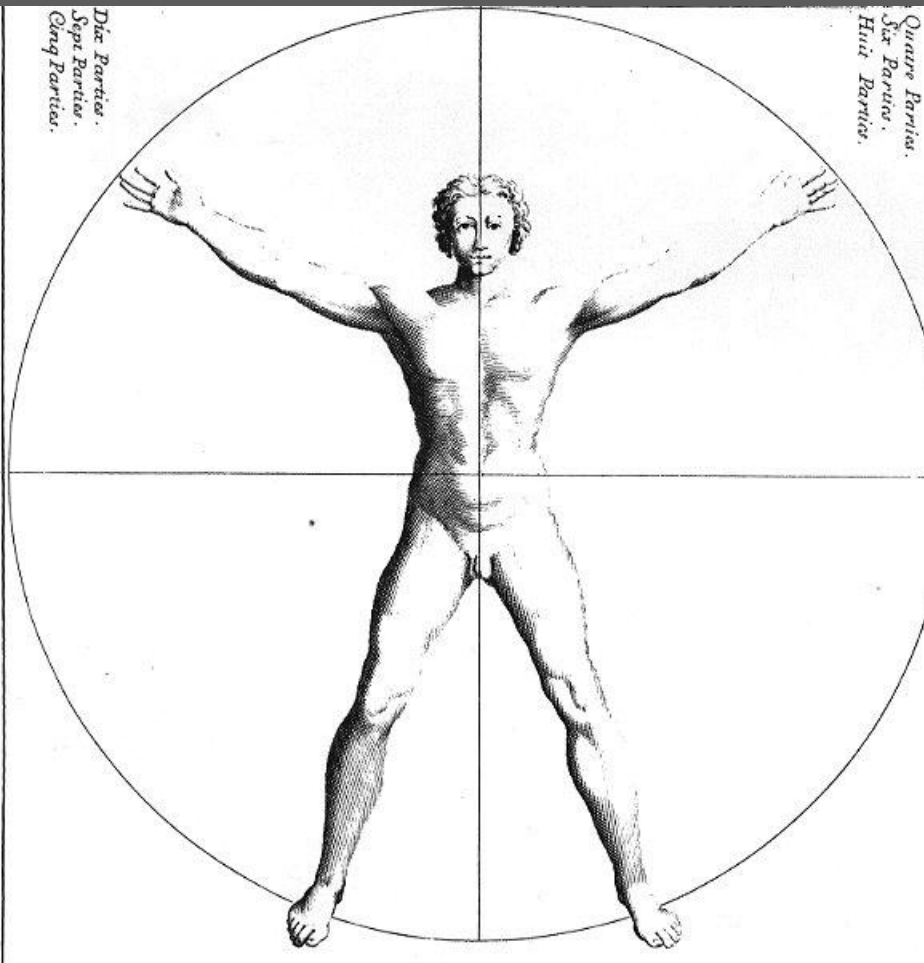
Vitruve, *De l'architecture*, L.3



SCHÉMAS TYPES DE TEMPLES GRECS.
(D'après Messel.)

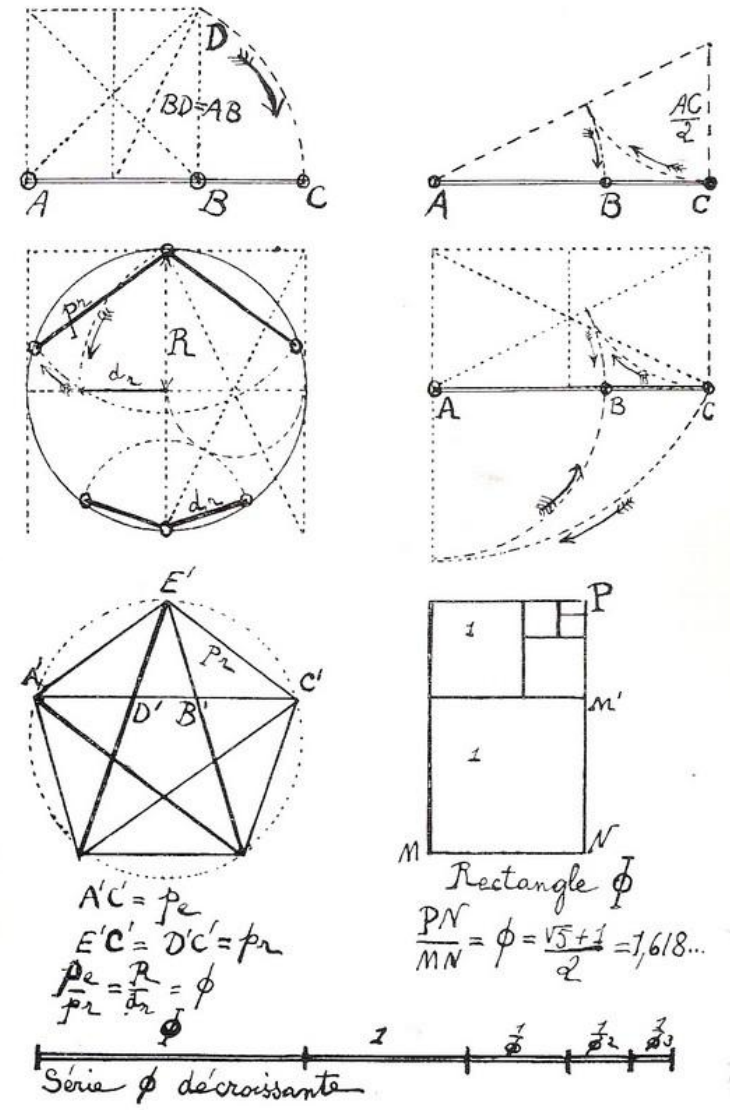
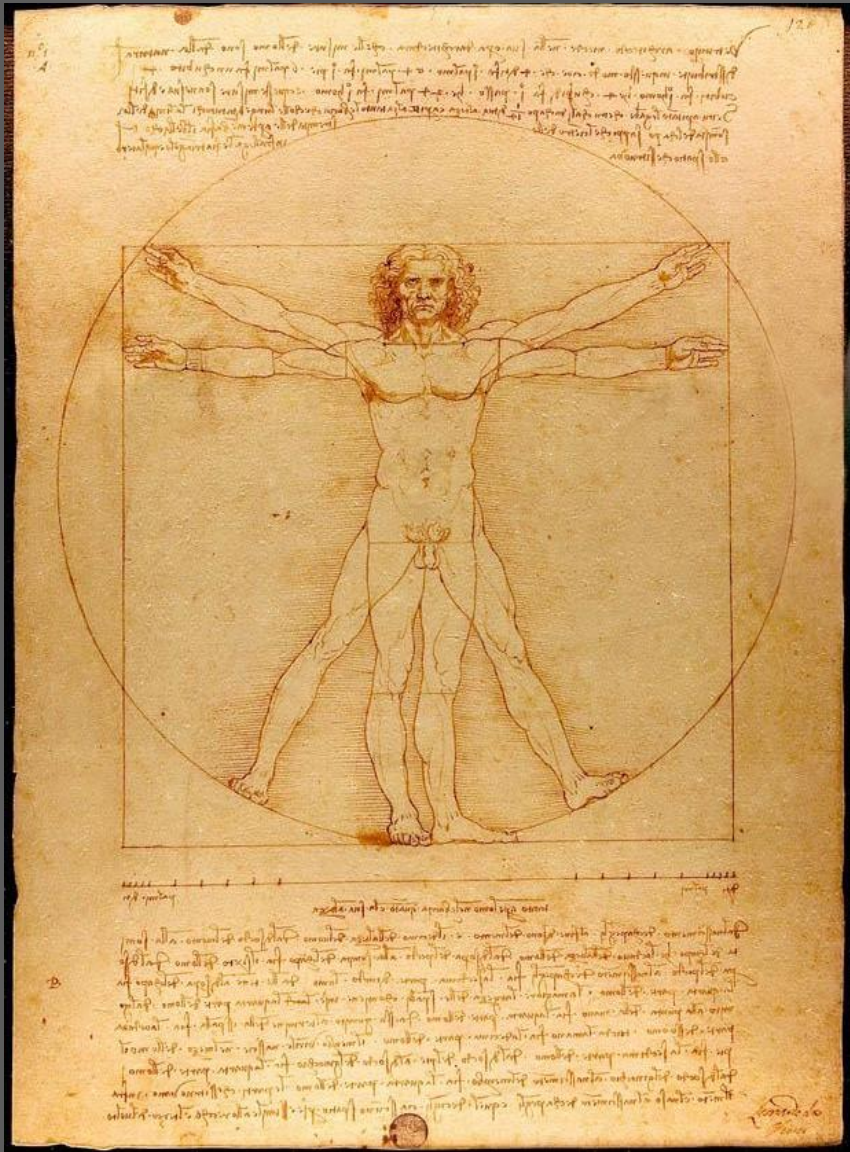


« Qu'un homme, en effet, soit couché sur le dos, les mains et les pieds étendus, si l'une des branches d'un compas est appuyée sur le nombril, l'autre, en décrivant une ligne circulaire, touchera les doigts des pieds et des mains. Et de même qu'un cercle peut être figuré avec le corps ainsi étendu,



de même on peut y trouver un carré : car si on prend la mesure qui se trouve entre l'extrémité des pieds et le sommet de la tête, et qu'on la rapporte à celle des bras ouverts, on verra que la largeur répond à la hauteur, comme dans un carré fait à l'équerre. »

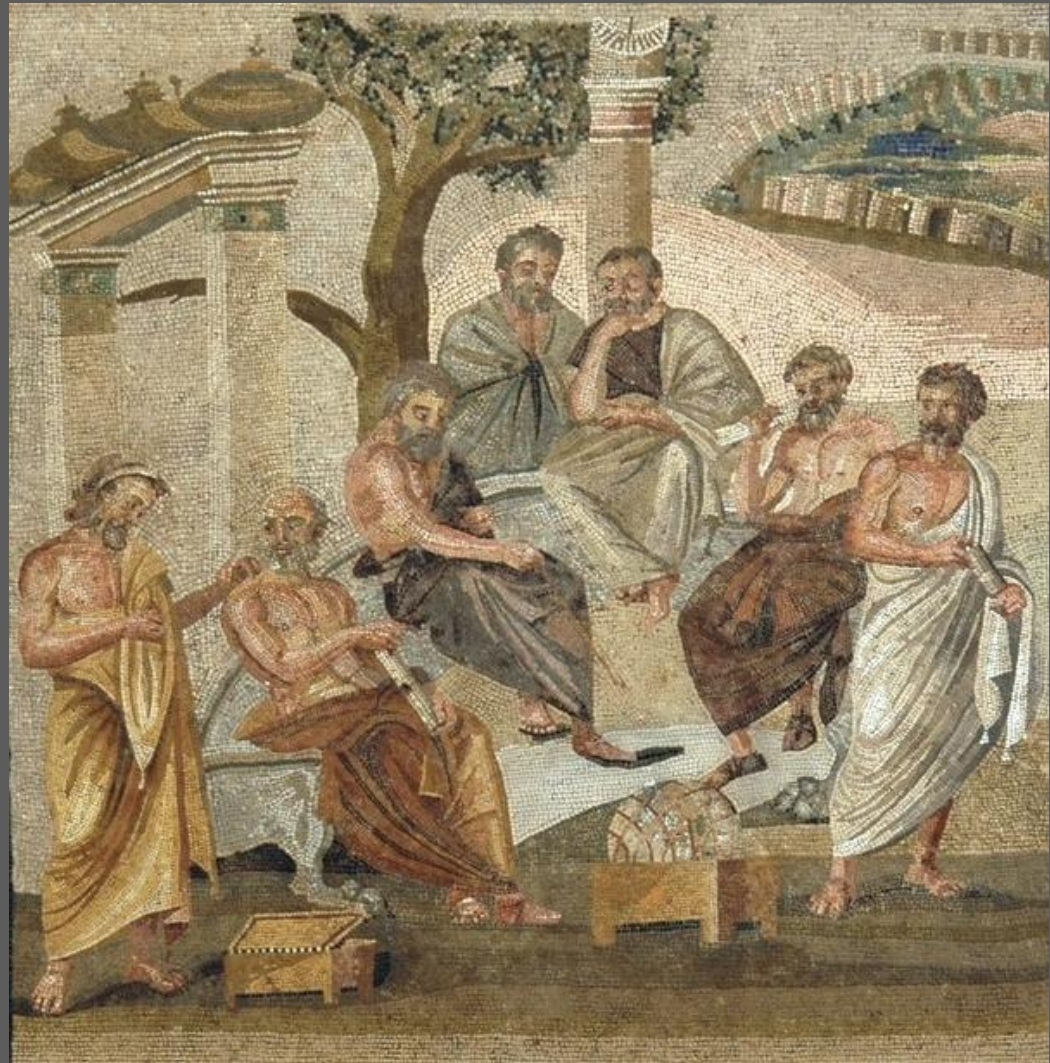
Vitruve, *De l'architecture*, L.3



SECTION DOR\u00c9E - PENTAGONE - PENTAGRAMME - RECTANGLE ϕ .

L. De Vinci, L'homme de Vitruve, 1492

L'ascension de l'âme vers le beau : *Le Banquet* de Platon

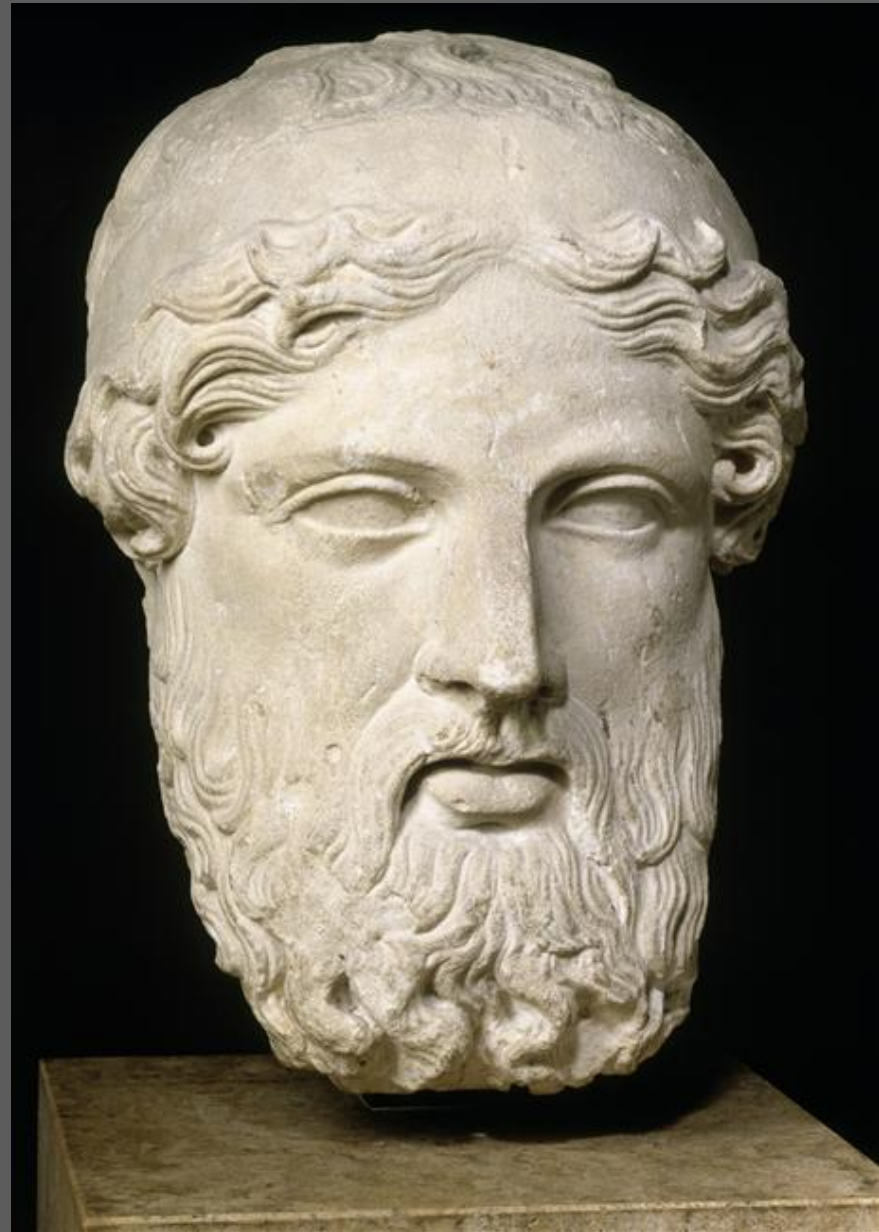


Mosaïque romaine

Le renversement du platonisme

« Lorsque [Phidias] travaillait à la création de son *Zeus* et de son *Athéna*, il ne considérait pas un homme quelconque, c'est-à-dire réellement existant, qu'il aurait pu imiter, mais c'est en son esprit que résidait la représentation sublime de la beauté ; c'est elle qu'il regardait, c'est en elle qu'il se plongeait et c'est en la prenant pour modèle qu'il dirigeait son art. »

Cicéron, *L'orateur*



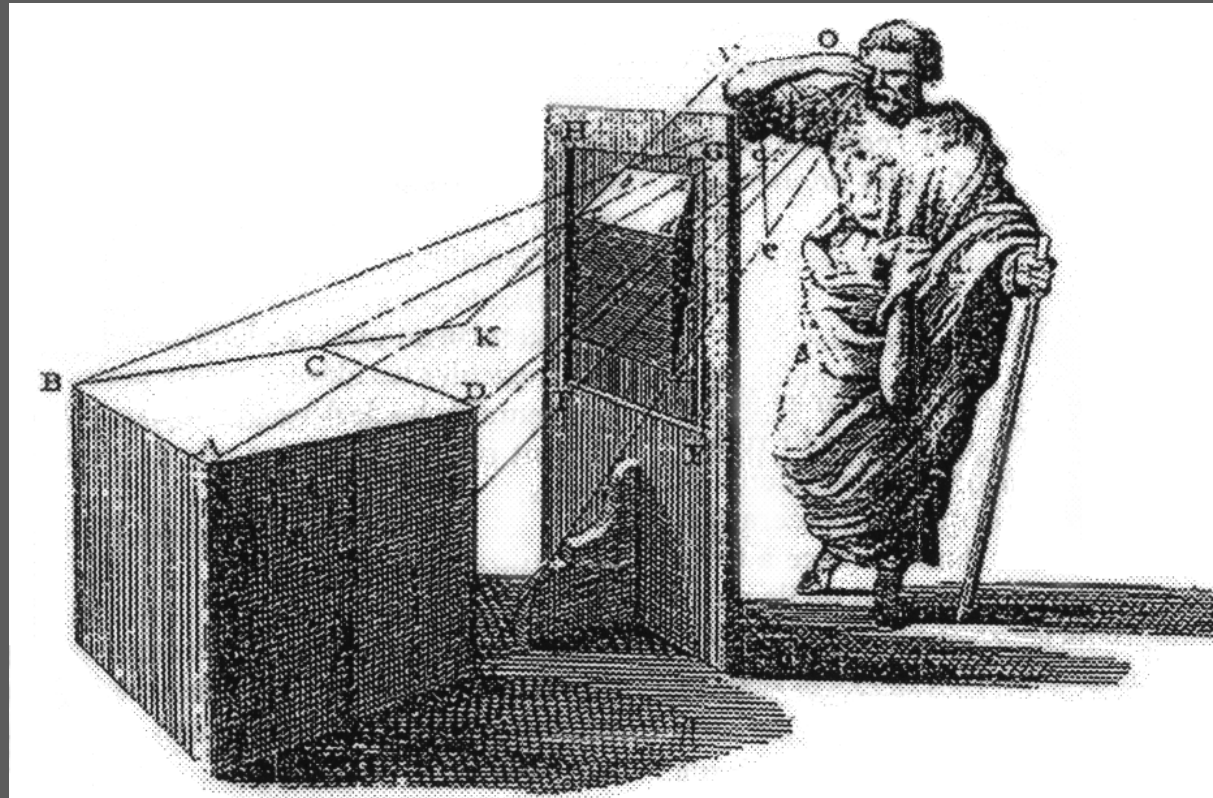
L'idéal classique

L'artiste créateur de
beauté

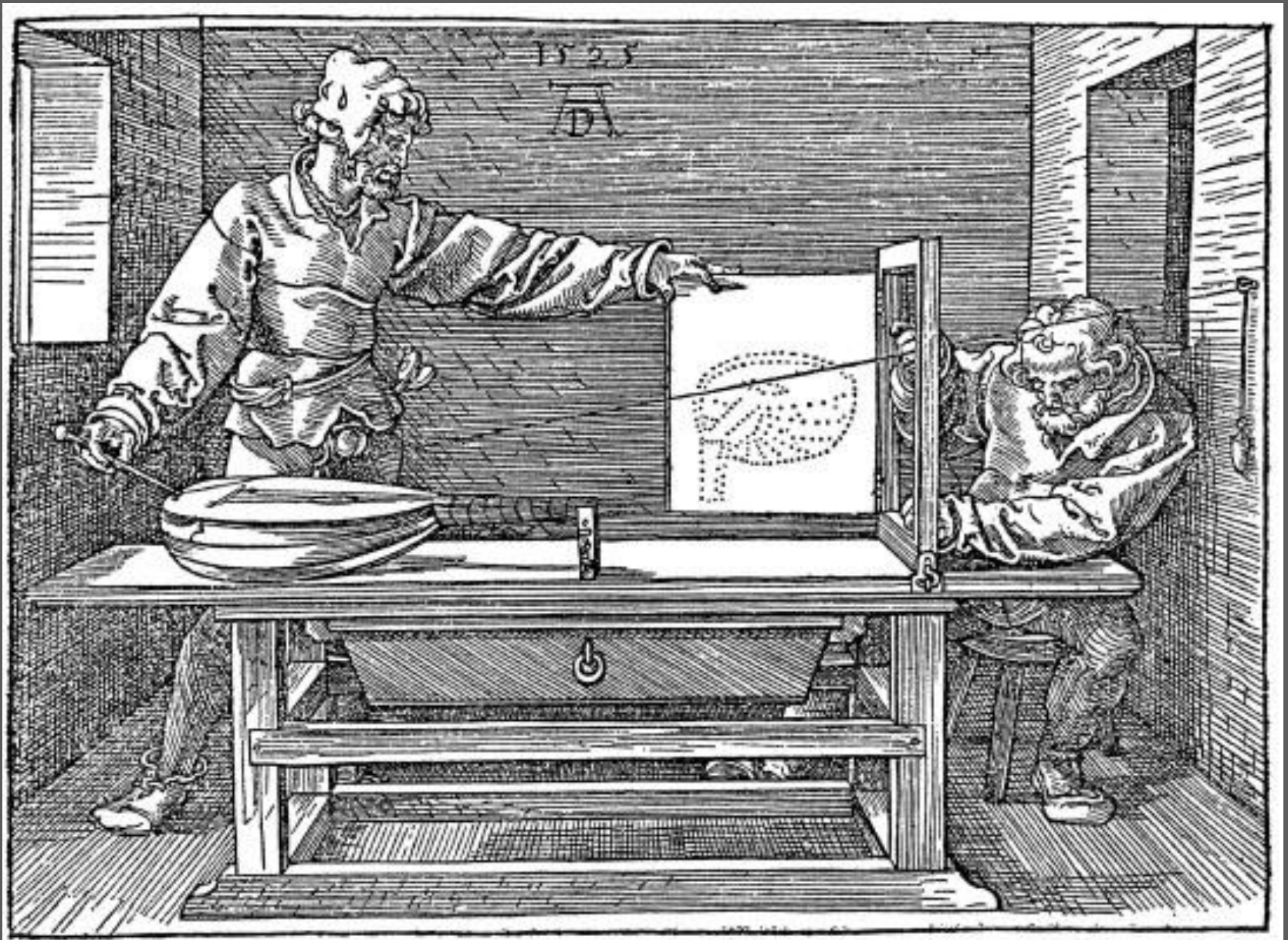
Giorgio Vasari, *L'atelier de l'artiste*,
1550



« L'Idée du Peintre et du Sculpteur est ce modèle parfait et excellent dans l'esprit, auquel ressemblent les choses qui sont devant nos yeux parce qu'elles en imitent la forme imaginée. [...] l'Idée constitue la perfection de la beauté naturelle et unit la vérité à la vraisemblance des choses qui sont sous nos yeux, et elle aspire toujours au mieux et au merveilleux, rivalisant et dépassant même la nature, car ses œuvres sont belles et accomplies à un point que la nature n'atteint jamais. »



P.BELLORI, *L'IDÉE DU PEINTRE, DU SCULPTEUR ET DE L'ARCHITECTE, TIRÉE DES BEAUTÉS NATURELLES ET SUPÉRIEURE À LA NATURE.* [1672]



Dürer, *Homme dessinant un luth*, 1525

« Ut pictura poesis »



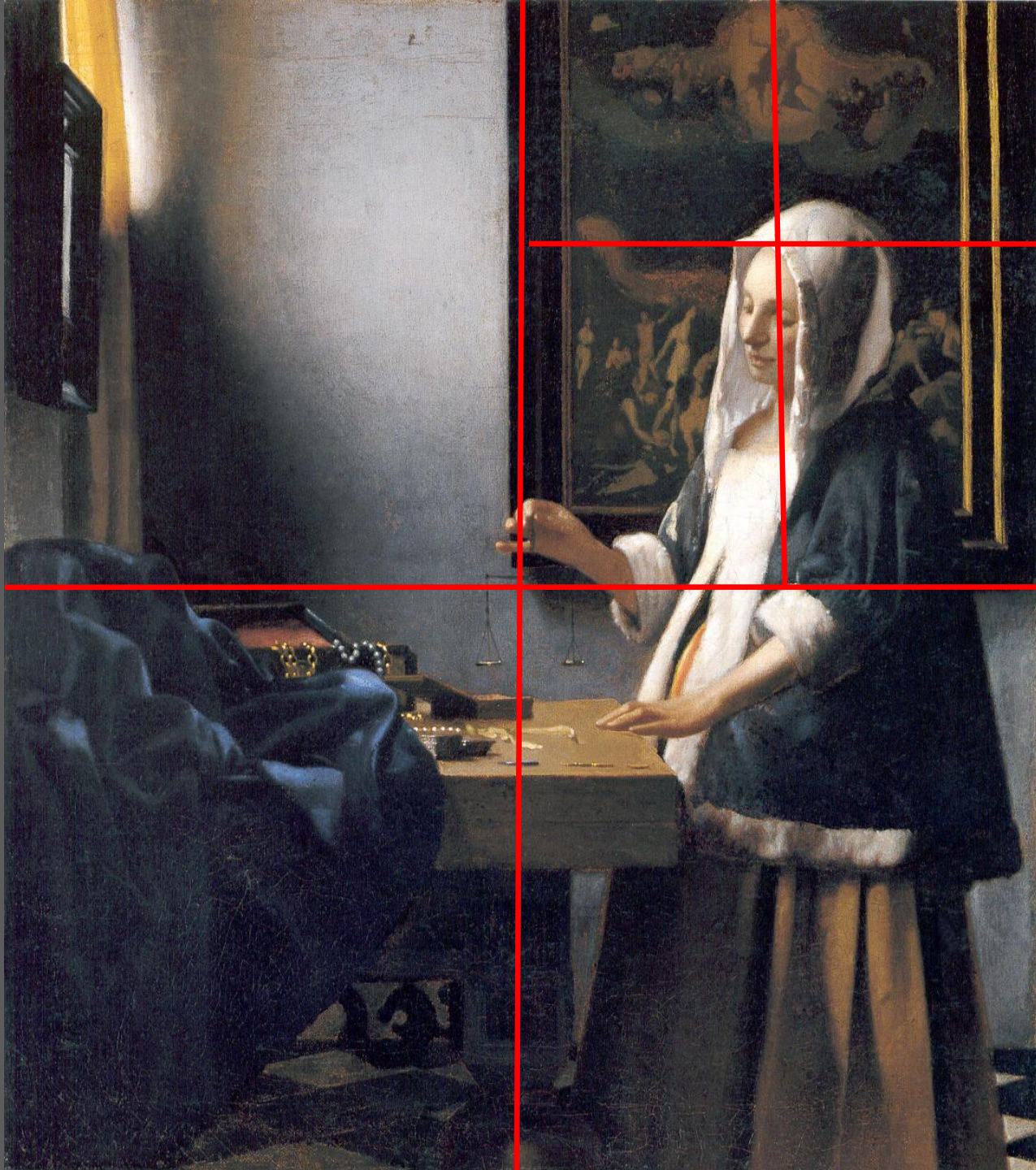
Nicolas Poussin, *Les bergers d'Arcadie (Et in Arcadia ego)*, 1637

« Une œuvre est classique si et seulement s'il existe, en elle considérée comme un ensemble, au moins un sous-ensemble canonique »

Michel Serres, *hermès III, La traduction*

J. Vermeer, *La Femme à la balance*, 1662





Le néo-classicisme

Rome, fin de siècle



Hubert Robert, *Ruines avec le Colisée*, 1798



Hubert Robert (1723-1808)
Ruines et tombeaux



Johan Zoffany, *Charles Townley et des amis dans sa galerie de Park Street, 1783*

L'influence de Winckelmann

« L'unique voie à suivre pour devenir grand, assurément, et si possible inimitable, est pour nous l'imitation des Anciens. » J.J. WINCKELMANN, *PENSÉES SUR L'IMITATION DES ŒUVRES GRECQUES EN PEINTURE ET EN SCULPTURE* [1755]



Antinoüs
du
Capitole

Laboureur
(1767-1831),
*Le jeune
Hyacinthe*



« Les connaisseurs et imitateurs des œuvres grecques trouvent dans leurs chefs-d'œuvre non seulement l'extrême beauté de la nature, mais bien plus que la nature ils y trouvent des beautés idéales qui existent sous la forme d'images ébauchées uniquement dans l'entendement, s'il faut en croire la leçon d'un ancien commentateur de Platon. »

J.J. WINCKELMANN

L'Apollon du Belvédère, copie romaine





Jacques Louis David, *Patrocle*, 1780

« Une noble simplicité et une grandeur tranquille, tant dans l'attitude que dans l'expression, voilà en définitive le trait général qui distingue par excellence les chefs-d'oeuvre grecs. De même qu'en son fond la mer demeure toujours calme, si furieuse qu'en soit la surface, de même l'expression des effigies grecques, quelle que soit la passion qui les agite, fait paraître une âme grande et toujours égale. »

J.J. WINCKELMANN



Laocöon, copie d'un marbre hellénistique



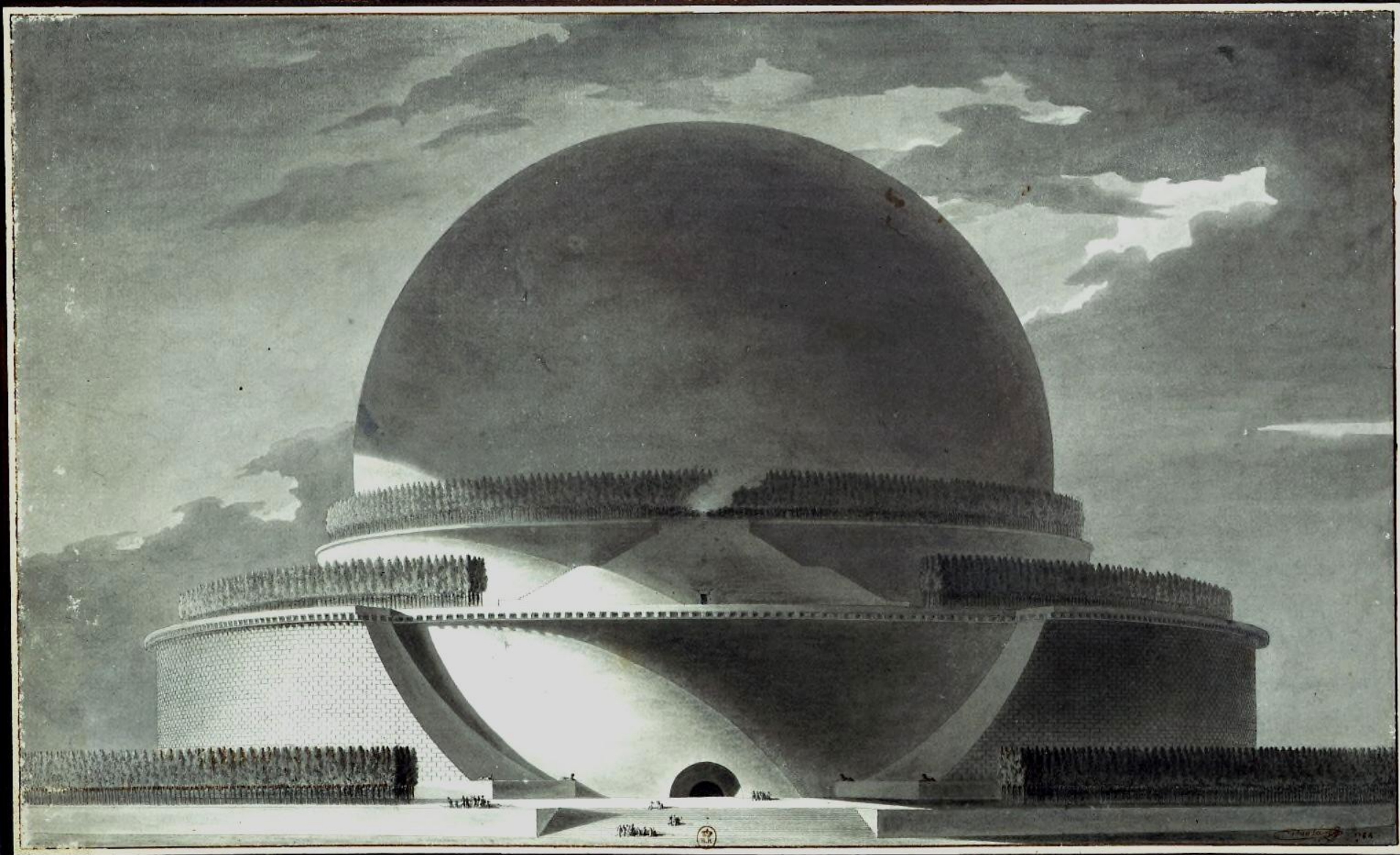
J.L.David, *La mort de Socrate*, 1787



Claude Nicolas Ledoux, *Barrière de la Villette*, 1785-1788

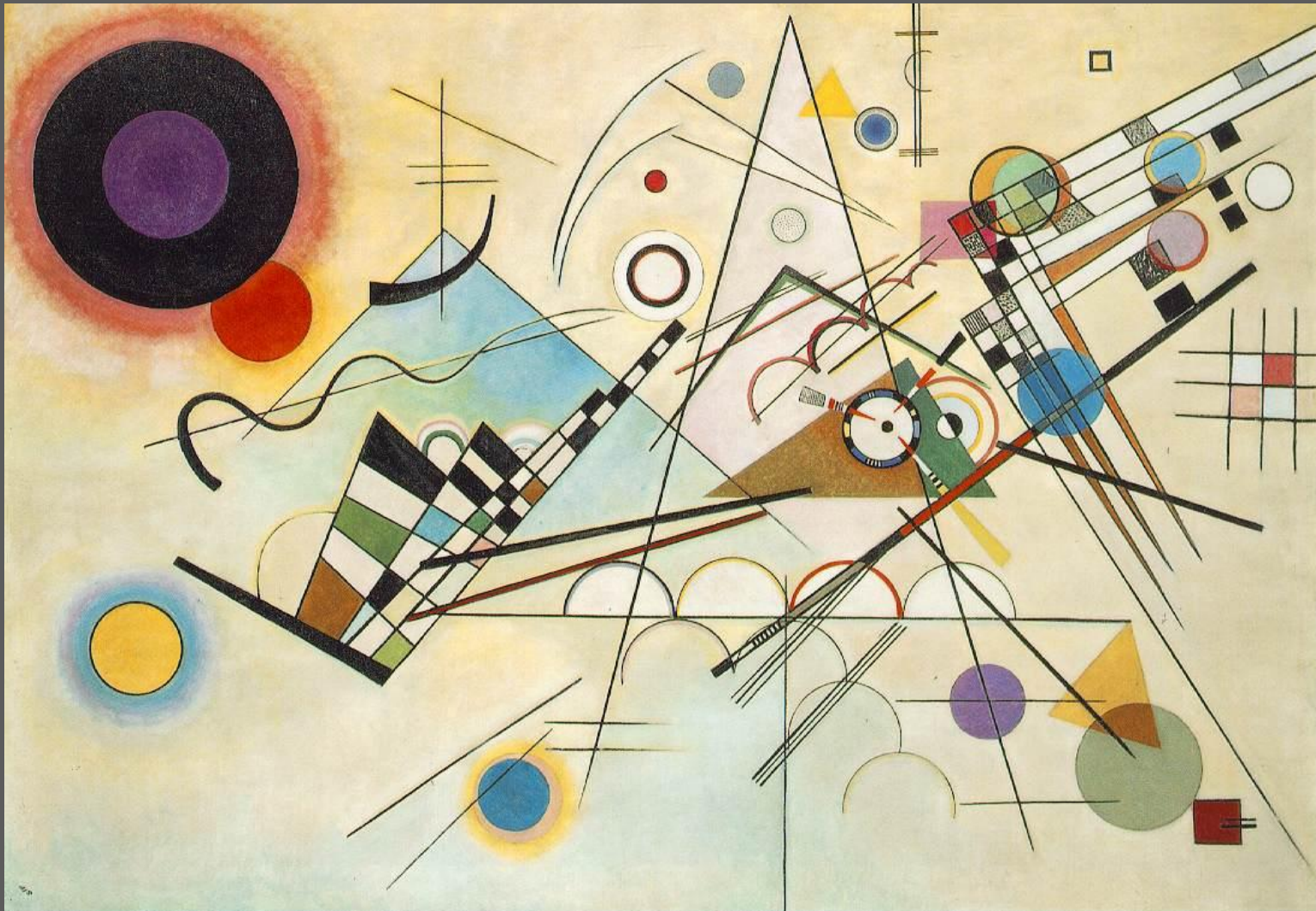


Salines de Chaux, 1774



Etienne Louis Boullée, *Projet de cénotaphe de Newton*, 1784

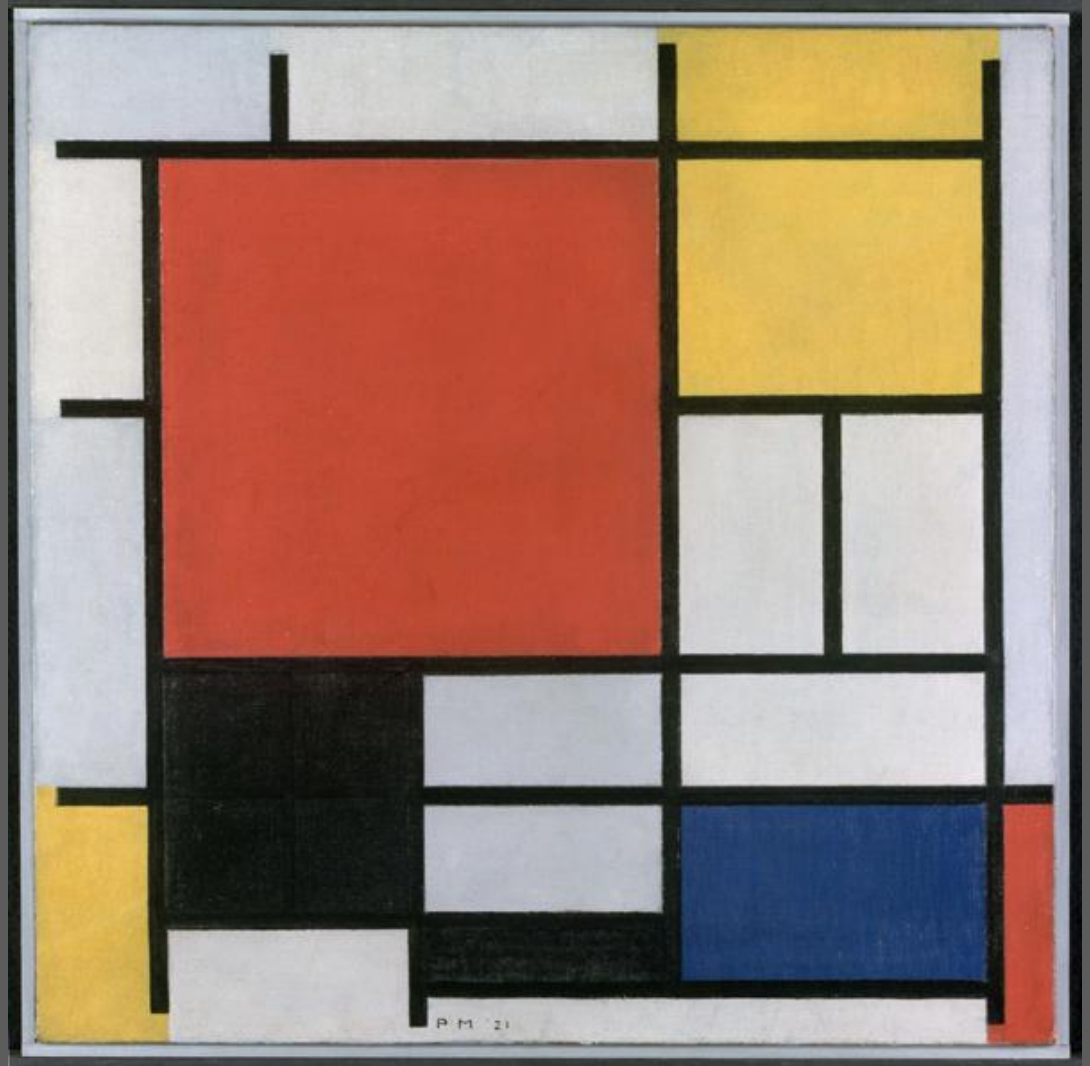
Le formalisme moderne



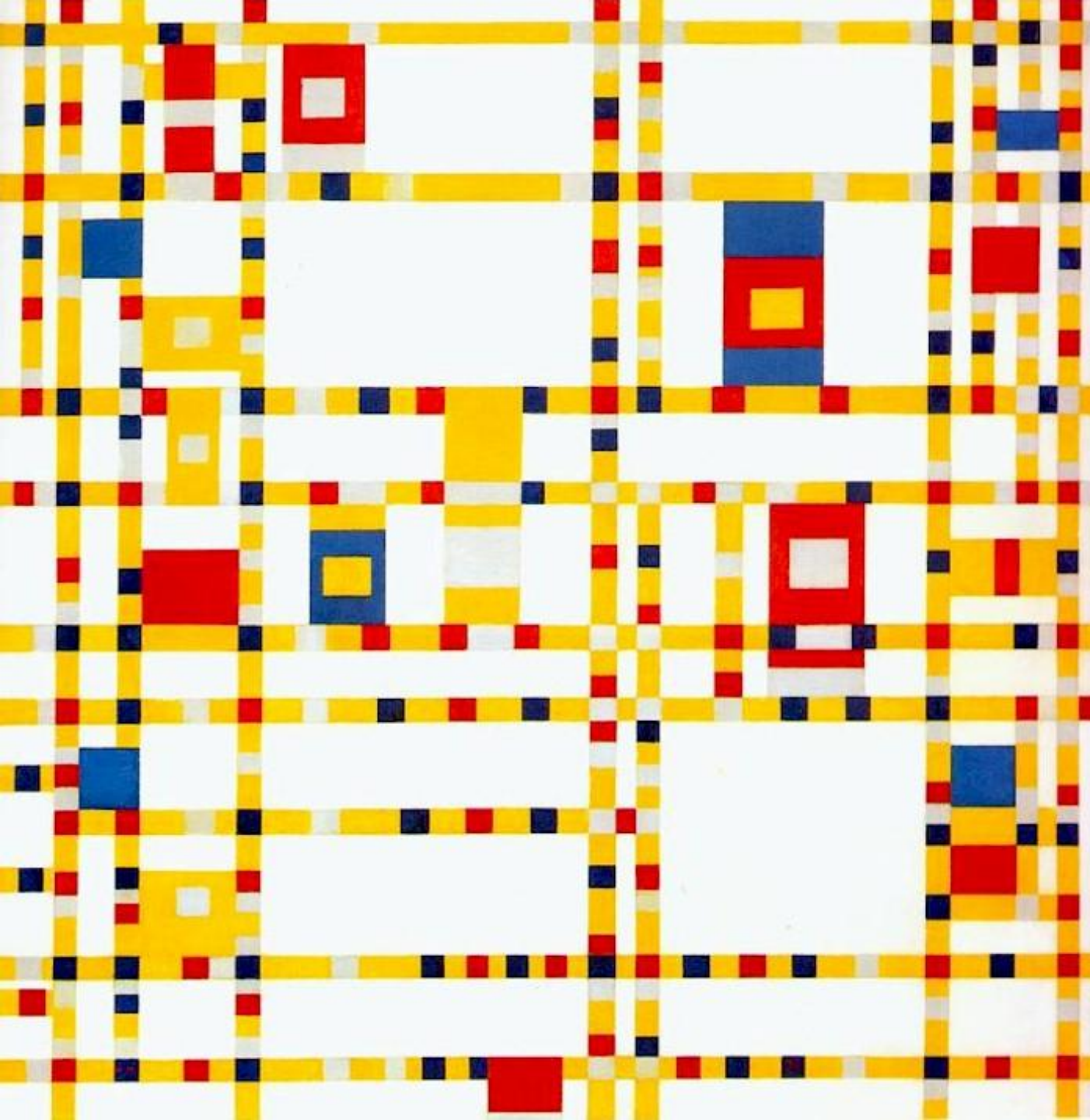
Vassily Kandinsky, *Composition 8*, 1923

« L'art pur suppose la coïncidence visible de l'esprit du contenu avec l'expression des éléments de forme et celle de l'organisme formel. Et, dans un organisme, l'articulation des parties concourant à l'ensemble repose sur des rapports manifestes, basés sur des nombres simples. [...] L'art est à l'image de la création. C'est un symbole, tout comme le monde terrestre est un symbole du cosmos. »

Piet Mondrian, *Théorie de l'art moderne.*



P.Mondrian, *Composition*, 1921



Mondrian,
Broadway Boogie Woogie,
1942-1943

« Architectes, peintres et sculpteurs doivent réapprendre à connaître et à comprendre la complexe mise en forme de la construction dans son ensemble et dans ses parties ; alors leurs oeuvres seront d'elles-mêmes à nouveau, remplies de l'esprit architectonique qu'elles ont perdu dans l'art de salon.

[...] Voulons, concevons et créons ensemble la nouvelle construction de l'avenir, qui embrassera tout en une seule forme : architecture, art plastique et peinture, qui s'élèvera par les mains de millions d'ouvriers vers le ciel futur, comme le symbole cristallin d'une nouvelle foi prochaine. »

WALTER GROPIUS, *MANIFESTE DU BAUHAUS* [1919]



Résidence Lincoln, 1938





Mies van Der Rohe, Farmsworth House, 1946